



Info

N° 55 - Mars 2021

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

EDITO

Le texte récemment publié par le Vatican le « **Vademecum œcuménique** » a le grand mérite de rappeler à tous l'importance, « l'essentialité » de la démarche œcuménique pour tous ceux qui nous guident. Le texte s'adresse particulièrement aux évêques pour souligner que l'engagement œcuménique est un devoir et une obligation. Nous présentons dans ce numéro de AffmicInfo la première partie de ce document (les principes fondamentaux). Dans le prochain numéro, nous vous présenterons les propositions concrètes qui en découlent.

Après les articles sur le baptême présentés dans notre dernier numéro, nous avons demandé au **pasteur Louis Schweitzer**, baptiste, et co-président du comité mixte baptiste-catholique de France, d'expliquer les convergences et divergences sur le baptême entre les Eglises baptistes et les autres Eglises chrétiennes. On verra dans ce texte que les principales questions qui se posent sont d'une part la reconnaissance ou non du baptême des jeunes enfants par les Eglises baptistes, et d'autre part l'insertion du croyant dans la communauté.

Enfin, deux textes montrent des exemples d'**actions œcuméniques concrètes**, sur une thématique particulière (l'écologie) ou bien entre deux paroisses voisines. N'oublions pas que c'est sur le terrain que se construisent et se renforcent les liens entre nos Eglises.

Joyeuses fêtes de Pâques.

Eric Lombard

Vademecum œcuménique

Par Frédéric de Maack

L'urgence de l'essentiel

Le 4 décembre 2020, le conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens a fait paraître un texte intitulé : « **L'évêque et l'unité des chrétiens : vademecum œcuménique** ». Depuis 1993 et le directoire pour l'application des principes et normes sur l'œcuménisme, il n'y avait pas eu de communication de cette ampleur. Il s'agit presque d'un 'rappel à l'ordre' sur la place que doit occuper la recherche de l'unité des chrétiens dans la charge épiscopale. En s'appuyant sur le droit canon et sur les recommandations des deux encycliques 'Unitatis redintegratio' (1964) du concile Vatican II et 'Ut unum sint' (1995) du pape Jean Paul II, le conseil pontifical remet en perspective l'importance de la mission des évêques catholiques en leur fournissant d'une part la base théologique et

doctrinale nécessaire à la justification de cette mission, mais également des conseils pratiques (d'où le terme vademecum) pour concrétiser au niveau des diocèses les actions qui peuvent être mises en place pour travailler au rapprochement des différentes églises chrétiennes.

La lecture de ces 41 pages paraîtra peut-être sans grande originalité pour les chrétiens engagés depuis longtemps dans l'œcuménisme et les communautés qui pratiquent quotidiennement des actions de prière ou de diaconie avec des frères de différentes confessions. Il faut bien prendre conscience que ce document s'adresse en premier lieu aux évêques, leur rappelant l'importance et l'urgence de leur implication. On retrouve dans la préface la justification de ce texte. Les propositions concrètes seront présentées dans une seconde partie.

Nouveau

AFFMIC c/o Eric Lombard. 16, rue de Provence - 78000 VERSAILLES www.affmic.org
Cotisation 5 euros (gratuit pour les prêtres, pasteurs et délégués diocésains),
Tous les dons, reçus en complément, sont déductibles selon le régime fiscal des dons

PREMIÈRE PARTIE :**Les principes fondamentaux**

« **Le ministère confié à l'évêque est un service d'unité**, que ce soit au sein de son diocèse ou entre l'Église locale et l'Église universelle. Ce ministère a donc une signification particulière pour la quête de l'unité de tous les disciples du Christ.... À cet égard, l'évêque ne doit pas considérer la promotion de la cause œcuménique comme l'une des nombreuses tâches de son ministère qu'il pourrait ou devrait différer au regard d'autres priorités apparemment plus importantes.

L'engagement œcuménique n'est pas pour l'évêque une dimension facultative de son ministère mais un devoir et une obligation. Dans le service de l'unité, le ministère pastoral de l'évêque embrasse donc non seulement l'unité de son Église mais aussi celle de tous les baptisés en Christ »

...
Le Concile Vatican II a insisté sur le fait **que la division entre communautés chrétiennes « s'oppose ouvertement à la volonté du Christ ; elle est pour le monde un objet de scandale et fait obstacle à la plus sainte des causes : la prédication de l'Évangile à toute créature »** (Unitatis redintegratio). En échouant à être le signe visible de cette unité, les chrétiens manquent à leur devoir missionnaire de rassembler tous les hommes dans l'unité salvifique de la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous comprenons ainsi pourquoi œuvrer pour l'unité est au cœur de notre identité comme Église. Comme l'écrit saint Jean-Paul II dans son encyclique *Ut unum sint* qui constitue une étape fondamentale dans l'engagement œcuménique de l'Église catholique, « **la recherche de l'unité des chrétiens n'est pas un acte facultatif ou d'opportunité, mais une exigence qui découle de l'être même de la communauté chrétienne** ».

Le texte insiste également sur la personne même de l'évêque et de sa mission : « **En sa qualité de pasteur du troupeau, l'évêque a la responsabilité particulière de rassembler dans l'unité. Il est « le principe visible et le fondement de l'unité » dans son Église particulière (Lumen gentium)** » ... « **Le service de l'unité n'est pas seulement l'une des nombreuses tâches du ministère de l'évêque ; il en est un aspect fondamental. L'évêque « comprendra l'urgence de promouvoir**

l'œcuménisme » (Apostolorum Successores). **Enraciné dans sa prière personnelle, le souci de l'unité doit orienter chaque aspect de son ministère : dans son enseignement de la foi, son ministère sacramental et les décisions de son gouvernement pastoral, il est appelé à édifier et à consolider l'unité pour laquelle Jésus a prié lors de la Dernière Cène (cf. Jn 17).**

Enfin l'introduction se conclut par une vision plus locale et différenciée tout en soulignant la diversité des 'outils' proposés dans ce vademecum : « **La tâche œcuménique est et sera toujours influencée par la grande diversité des contextes dans lesquels les évêques se trouvent à vivre et à œuvrer : dans certaines régions, les catholiques sont majoritaires ; dans d'autres, ils sont une minorité face à une ou plusieurs autres communautés chrétiennes ; dans d'autres encore, le christianisme lui-même est minoritaire. Le Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme (1993) est pour l'évêque le texte de référence dans cette tâche de discernement.** »

Ce Vademecum est proposé à l'évêque comme un encouragement et un guide dans l'exercice de ses responsabilités œcuméniques. »

Le texte intégral est disponible sur le site du Vatican :

<http://www.christianunity.va/content/dam/unitacristiani/Documentazione%20generale/2020Vademecum/Vademecum-FR-GARAMOND.pdf>

DEUXIÈME PARTIE :

Les propositions concrètes (à lire dans notre prochain numéro)



Venez découvrir et « liker »
la page Facebook AFFMIC
pour suivre l'actualité
(Cliquer sur le pouce J'aime)
⇒ [facebook.com/AFFMIC](https://www.facebook.com/AFFMIC)

et le site internet affmic.org/
où vous retrouvez tous les documents
de référence concernant les Foyers Mixtes

La question du baptême dans le dialogue baptiste - catholique

Louis Schweitzer, pasteur de la Fédération des Eglises Evangéliques Baptistes de France, est professeur d'éthique et de spiritualité à la faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine ; il est aussi co-président du comité mixte baptiste-catholique de France.



Le dialogue baptiste - catholique en France fête cette année ses 40 ans d'existence. En 1998, il a bien sûr abordé la question du baptême. Elle est importante car au milieu d'une sorte de consensus un peu général sur la reconnaissance du baptême, les Eglises de type baptiste font figure de contestataires.

Il faut en effet distinguer les Eglises Baptistes qui appartiennent à la confession protestante qui porte ce nom et les Eglises de type baptiste qui ont les mêmes pratiques et théologies du baptême mais qui englobent la très grande majorité des Eglises évangéliques, pentecôtistes et charismatiques, ce qui représente une part très importante du christianisme mondial.

Ce qui distingue ces Eglises, c'est qu'elles considèrent que le baptême *célèbre et atteste la nouvelle naissance d'en haut, mais ne l'effectue pas*. Il n'est donc donné qu'à des personnes qui confessent leur foi et jamais à des petits enfants. Ceux-ci ne sont cependant pas oubliés. Un autre rite, la présentation, permet à la communauté d'accueillir les petits enfants et de prier pour eux. C'est aussi, pour les parents, l'occasion de s'engager à les élever dans la foi chrétienne. Mais le baptême n'est pas donné à un âge précis mais seulement à la demande de la personne qui souhaite confesser sa foi et s'engager ainsi dans l'Eglise.

Si l'Eglise catholique n'a pas de mal à reconnaître le baptême baptiste donné au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, les Eglises baptistes ont plus de mal à reconnaître le baptême catholique dès lors qu'il a été donné à un petit enfant incapable de confesser sa foi. On se trouve là devant une situation semblable, mais inversée, à celle de la cène - eucharistie.

Il faut néanmoins préciser certains points pour éviter des malentendus. D'une part, ce n'est pas le

baptême catholique qui est en cause, mais celui des petits enfants. Le problème ne se pose plus lorsque l'Eglise catholique baptise un croyant comme cela existe de plus en plus ; il existe, en revanche, de la même manière lorsqu'une autre Eglise protestante, voire évangélique, baptise un bébé.

Mais le plus important est surtout le sens à attribuer à cette « reconnaissance ». Pour beaucoup de catholiques, mettre en cause le baptême de quelqu'un, c'est contester son « être chrétien ». Pour un baptiste, il n'y a aucun lien nécessaire entre les deux. Ils peuvent très facilement reconnaître telle personne comme remarquablement chrétienne, membre du corps du Christ à part entière, exemplaire même dans son comportement et remplie de l'Esprit, accueillie avec joie à la cène, tout en considérant que le baptême qu'elle a reçu, petite enfant dans son Eglise ne correspond pas à ce que le Nouveau Testament appelle baptême. Autrement dit, la non reconnaissance du baptême n'empêche en rien la communion avec les personnes ni, comme on le voit dans la Fédération Protestante de France, la collaboration avec les autres Eglises. La Fédération des Eglises baptistes de France est en effet membre de la Fédération Protestante depuis plus d'un siècle.

Il est aussi utile de noter que les Eglises de type baptiste peuvent elles-mêmes avoir des positions pratiques assez diverses. La plupart accueilleront sans problème à la cène un chrétien baptisé bébé dans la mesure où il « confesse Jésus-Christ comme son Seigneur et sauveur ». Le problème apparaîtra si cette personne demande à devenir membre de la communauté. La majorité des Eglises considèrera que le baptême de croyant est nécessaire. Certaines, tout en gardant une position théologique classique, ne se permettront pas de refuser l'entrée dans la communauté à une personne croyante que le Christ a manifestement accueillie. D'autres iront jusqu'à considérer que l'ordre des différents éléments de l'initiation chrétienne - foi, confession, baptême - est certes important mais n'est sans doute pas décisif.

Nous avons affaire ici à deux conceptions cohérentes du baptême qui ont des conséquences importantes dans la manière de considérer l'Eglise. Est-elle la communauté des baptisés ou la communauté des croyants ? La différence qui peut sembler aujourd'hui faible dans une société déchristianisée a pu être autrefois capitale dans un monde où tout le monde était baptisé.

Je suis persuadé que ce qui peut faire bouger les lignes, c'est la relation entre les Eglises à travers leurs membres. Si une question semblable suscite, comme ce fut le cas longtemps, jugement et rejet, l'Eglise qui se sent rejetée n'a aucune raison de réexaminer sa position. En revanche, si des relations fraternelles existent, c'est en prenant conscience que ma position blesse le frère ou la *sœur qui est devant moi que je pourrais la réexaminer avec un autre regard. C'est donc la relation œcuménique réelle entre des hommes, des femmes et des communautés concrètes qui peut faire évoluer la théologie et surtout la pratique des Eglises. C'est vrai pour bien des choses ; il me semble que ce l'est de manière exemplaire en ce qui concerne le baptême.*

Comité mixte baptiste-catholique en France, Du baptême à l'Eglise, Accords et divergences actuels, Bayard / Cerf / Fleurus-Mame, 2006.

Louis Schweitzer, « Le baptême dans la tradition baptiste et la reconnaissance de celui des autres Eglises », in **Joseph Famerée** (sous dir.), *Baptême d'enfants ou baptême d'adultes ? Pour une identité chrétienne crédible*, Novalis, lumen vitae, 2006.

Responsabilités chrétiennes dans la crise écologique, quelles solidarités nouvelles ?

Couple mixte protestant/catholique, engagés depuis longtemps dans l'œcuménisme à Lyon, nous nous impliquons de plus en plus dans les questions environnementales. C'est dans ce contexte que nous avons participé au colloque de l'Institut Supérieur d'Etudes Œcuméniques (ISEO), co-organisé par l'ICP (Institut Catholique de Paris), l'ITO (Institut de Théologie Orthodoxe Saint Serge) et l'IPT (Institut Protestant de Théologie), et en partenariat avec le réseau « Eglise Verte », qui s'est tenu du 22 au 24 février dernier en visio conférence.

Des nombreuses et riches interventions, nous avons retenu en conclusion que, face à la crise écologique actuelle, nous avons en tant que chrétiens une lourde responsabilité et qu'il est devenu indispensable de penser globalement, d'agir localement et d'être converti personnellement. La crise écologique nous amène à réinterroger nos pratiques et nos propres théologies, à entrer dans un dialogue interculturel

et intergénérationnel et à nous écouter. Nous sommes amenés à être acteur d'une véritable conversion, c'est-à-dire à un changement de direction, de mentalité, de comportement au sein même de nos Eglises et de nos vies.

Face à cette interdépendance, l'œcuménisme devient une priorité, et même une évidence puisque nous mesurons combien nous avons besoin les uns des autres pour être stimulés et enrichis par les autres Eglises dans la spiritualité et le partage.

Hélène et Bertrand Neyret

Oui, les échanges œcuméniques de terrain sont toujours présents !

Malgré les restrictions durant cette période de pandémie, les échanges œcuméniques ont été maintenus durant la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens du 18 au 25 janvier 2021. L'imagination de chacun, motivée à une forte envie de se retrouver, a donné lieu à de nouvelles formules de rencontre comme le témoigne l'initiative menée à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) le samedi 23 janvier.

Les frères et sœurs de l'église paroisse catholique Saint-Pierre-Saint-Paul ont invité les paroissiens du temple de l'Eglise Protestante Unie de la rue Molière à un temps de rencontre dans l'après-midi. Après un moment d'accueil et de présentation du



nouveau pasteur Etienne Rufenacht, nous avons échangé en petits groupes à partir du thème « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance » (Jean

15, 1-17).

Puis, nous avons assisté ensemble à la messe de 17h célébrée par le Père Antoine Vairon, renforcés par les liens qui nous avaient unis lors des échanges en petits groupes. Et nous sommes rentrés chez nous dans le respect du couvre-feu, raffermis par la joie qui conduit à l'unité et heureux de mieux nous connaître.

Claire et Thierry Herrenschmidt